



Lu pour Vous



Article du 13 avril 2022

POUR PONT DE BOIS, À VILLENEUVE-D'ASCQ, LE SYNDICAT DE POLICE ALLIANCE DEMANDE LA «RECONQUÊTE RÉPUBLICAINE»

Le coup de filet du 21 mars, à Pont de Bois, a remis en lumière le climat délétère au sein du quartier de Villeneuve-d'Ascq. Comment mettre fin au trafic de stupéfiants ? Julien Soir et Arnaud Boutelier, du syndicat de police Alliance, apportent des réponses.

– Pourquoi le trafic de drogue s'est autant développé à Pont de Bois ?

« La délinquance s'adapte en fonction des forces de police. Si certains dealers sont passés de Roubaix à Pont de Bois, c'est qu'ils peuvent y travailler plus tranquillement. Et il y a le métro tout près, des coursives, des parkings souterrains pour fuir rapidement. L'université, à côté, fait que le business est très lucratif. Pont de Bois, c'est l'idéal ! »

– Y a-t-il un problème d'effectif policier ?

« Villeneuve-d'Ascq, avec les étudiants, c'est plus de 100 000 habitants. L'effectif villeneuvois est d'une petite cinquantaine, dont moins de la moitié sur la voie publique. Nous demandons des renforts depuis plusieurs années. Une dizaine de nouveaux policiers sont arrivés mais ils sont noyés dans la masse parce que nous travaillons en police d'agglomération. Il faudrait mieux répartir. »

– Est-ce normal que le commissariat de Villeneuve-d'Ascq demande des renforts à chaque intervention à Pont de Bois ?

« Il y a de plus en plus de CRS stationnés à Villeneuve-d'Ascq ou non loin. Des policiers de Roubaix ou Wattignies viennent parfois. »

– Y a-t-il plus de policiers à Roubaix ?

« Certains quartiers sont classés en quartier de reconquête républicaine. C'est une solution. Cela veut dire qu'une brigade, ou deux fois sept policiers, interviendrait prioritairement sur le quartier. Mais il faut une volonté politique pour cela, d'un maire ou d'un député. Martine Aubry l'a sollicité pour Moulins par exemple. »

– Les dealers sont de plus en plus jeunes et violents, le travail de la police ne s'en trouve-t-il pas compliqué ?

« Les dealers taguent les prénoms des collègues sur les murs du quartier. Ils prennent des photos des policiers devant le commissariat et les publient sur Snapchat. Ils distribuent des cartes de visite numériques dans le métro. Ils se moquent de nous dans des clips de rap et nous donnent des surnoms. »

– La réponse publique est-elle adaptée à ces délinquants ?

« La chaîne judiciaire est compliquée. La répression c'est bien, mais il faut des peines aménagées en fonction de la récidive. La justice doit être plus dissuasive. »

– Qu'est devenue la Force de réaction rapide capable de faire des opérations coups de poing ?

« Elle a été récupérée par la sûreté départementale. Noyée dans la masse, comme le reste... »

– Le quartier de reconquête républicaine est-il la seule solution ?

« Il faut que tout le monde travaille ensemble, pouvoirs

publics, élus, bailleurs, et aussi police municipale. Le circuit de Lezennes avait son utilité dans le sens où il permettait de canaliser certains jeunes et de les faire côtoyer l'uniforme de manière positive. Il faut aussi retrouver de la proximité, du dialogue, il y a trop de distance aujourd'hui entre la police et les jeunes de quartier. »

Une dégradation depuis 3 à 5 ans

Selon des observateurs du quartier, le climat s'est détérioré depuis 3 à 5 ans, avec notamment une violence exacerbée entre dealers, dans un triangle reliant Pont de Bois à une partie du Triolo en passant par Hôtel de Ville. Début septembre 2019, déjà, en pleine journée, au cours de ce qui ressemblait fort à un règlement de comptes, un jeune homme avait essayé quatre tirs à l'arrière du centre commercial V2. Deux ans plus tard, dans la soirée du 3 septembre 2021, un autre jeune était grièvement blessé par balles, exactement dans les mêmes circonstances, dans l'entrée d'un immeuble de la rue Baudouin XIV.

Autre aspect du climat délétère, les violences contre les forces de l'ordre. **Elles ont connu un pic début novembre 2021, quand après une interpellation mouvementée à Pont de Bois, une quinzaine d'individus ont jeté des mortiers de feu d'artifice sur le commissariat de Villeneuve-d'Ascq.** Dans la foulée, la municipalité réclamait d'urgence un renfort des effectifs de police, pour éviter que Pont de Bois ne devienne une zone de non-droit. En mars, un important coup de filet policier avait eu lieu, et plusieurs jeunes suspects de trafic de stupéfiants s'étaient retrouvés au tribunal.



Arnaud Boutelier est le secrétaire régional du syndicat Alliance. Il a été policier à Villeneuve-d'Ascq pendant quatre ans.